



Jean-Paul Belmondo
le voleur
film de Louis Malle

Ciné-Club du Belvédère

Mardi 26 Novembre à 20h30

Le VOLEUR . Film de Louis Malle de 1967

Au commencement était le roman , celui de Georges Darien(Georges Hippolyte Adrien) , auteur oublié , en révolte contre la bourgeoisie, la religion, l'armée, la justice, la société .

Georges Darien est un révolté comme Orwell, et comme Céline qu'il admire . Il a fait 3 ans de bagne en Tunisie, à Biribi ,, et son livre « Biribi » en témoigne .

Georges Darien est un anarchiste .

Ne pas confondre l'Anarchie qui signifie société sans système de pouvoir tel que le gouvernement autoritaire, l'économie qui exploite ou la religion dominante (et qui a rapidement , à tort,pris le sens de désorganisation, désordre social ...)

Dans le roman et dans le film , c'est Jean-François Cannonier , l'anarchiste ambitieux et incompris .

Et l'Anomie ,qui est la dissolution des normes sociales , et implique iniquité ,injustice, impiété .

Et dans le roman et surtout dans le film , c'est Georges Randal qui « roule pour lui » comme on dirait aujourd'hui, et vole les grands bourgeois, les nantis « pour son plaisir personnel (vengeance, griserie de l'acte impuni)

« Il y a des voleurs qui prennent mille précautions pour ne pas abîmer les meubles .
Moi pas . Il y en a d'autres qui remettent tout en ordre après leur visite . Moi, jamais.
Je fais un sale métier mais j'ai une excuse , je le fais salement . »

En 1967 Louis Malle découvre le roman et le transpose au cinéma , grace au talent de Jean-paul Carrière et de Daniel Boulanger . Très très aidé par l'interprétation remarquable de Jean-Paul Belmondo , et d'une multitude d'excellents acteurs , dont une pléiade de très très jolies femmes comme Marlène Jobert, Geneviève Bujold,

Marie Dubois, Martine Sarcey ... et même Bernadette Laffont dans un petit rôle . Le voleur est aussi un séducteur .

Louis Malle (1932 1995) est issu de la grande bourgeoisie industrielle (les sucres Beghin) il a une bonne formation cinématographique et s'est illustré dans divers genres très variés dont les thèmes découlent souvent de son expérience personnelle .

A propos du Voleur , il écrira « Jamais je n'aurai davantage fait le film que je voulais et me serai senti plus d'affinité avec son personnage central »

Citons

« Ascenseur pour l'échaffaud » excellent polar dont le succès doit beaucoup à l'improvisation de Miles Davis.

« Les Amants » 1958 qui critique la bourgeoisie étriquée...

« Feu Follet » 1963 et le mal -être

« Le Souffle au cœur » 1971 narrant les relations scandaleuses d'un fils et sa mère .

« Au revoir les enfants » 1987 dans lequel des enfants juifs sont cachés dans un établissement catholique . Un souvenir de Louis Malle , et les Grenoblois apprécieront la grande figure de Philippe Morier-Genoud vue souvent à la maison de la Culture

« Milou en Mai » 1990 qu'adapta , encore, Jean-Claude Carrère, et qui n'est pas sans rappeler un Renoir un peu déjanté dans une grande maison familiale pendant les « événements » de Mai 1968 ...

Il fut maintes fois primé en France, et aux U.S.A. où il terminera une trop courte existence .

Sans déflorer votre plaisir, je vous invite à apprécier la très belle construction du film qui n'est qu'un retour en arrière, une découverte de la vie mouvementée d'un voleur magnifique omniprésent par sa belle voix off, , un des meilleurs rôles de Belmondo , (Immanquable ! Merci Bébel ! in « les Editions de Londres) les intérieurs bourgeois désignés par la connaisseuse Louise de Vilmorin , les décors, les toilettes , et les différents chapitres ponctués par les voyages en train !

Monique Amblard